

Histoire des diagonales

1929 : Idée lancée par Paul de Vivie, alias Vélocio, dans la revue le « Cycliste », sur le modèle déjà existant de la traversée de la grande Bretagne de Lands End (pointe ouest de la Cornouaille) à John O'Groats (pointe Nord Est de l'Ecosse) longue de 1400Km

1930 le défi est relevé par le Groupe Montagnard Parisien avec Philippe Marre et Georges Grillot, en tandem.

Philippe Marre, retenu par ses études de médecine, avait laissé sa place au dernier moment à Roger Coiffier, âgé de 19 ans.

Le 14 avril à 6 heures le tandem s'élance de Brest et arrive à Menton 121 heures plus tard.

1931 : En avril, Jean Marx réalise en solo Brest-Strasbourg en 71h35. Récit dans numéro 59 du Petit Diagonaliste.

La même année, en septembre, Régina Gambier, une picarde, effectue Dunkerque-Hendaye en 65 heures. C'est donc la 1^{ère} féminine de la liste des lauréats.

27 diagonales ont été réalisées avant 1940, elles ne reprendront qu'en 1945, à l'issue de la 2^{ème} guerre mondiale.

Durant cette période d'avant guerre, Louis Contepas est le 1^{er} multidagonaliste avec 4 réussites. Exerçant le métier de meunier à Gien, surnommé le « sanglier », il a par ses récits et ses exploits fortement influencé l'esprit randonneur de l'époque.

Comme aujourd'hui, les sens Nord-Sud et Ouest-Est sont privilégiés, au point que 6 diagonales ne seront effectuées qu'après guerre. H S, MB, PS, MH, SB, PB.

La recherche de la performance était présente, pour autant dans l'esprit de Philippe Marre, ne se faisaient contrôler que ceux qui y tenaient et par qui leur plaisait.

Des doutes et des polémiques surgissant la nécessité d'un règlement se faisait sentir. Celui-ci ne verra pourtant le jour qu'en 1949.

Néanmoins dès 1939 une commission de contrôle est créée, suite à la mise en cause de la performance de Gaurel sur Brest-Menton, 72h

1945 : la France est libérée, René Fourmy se lance sur Strasbourg-Perpignan (60h50).

La revue « Cyclo Magazine » assure les contrôles et l'homologation.

1946 : 2 diagonales : Jacques Bion et René Chetivaux (Brest-Menton en 71h35)

1947 : polémique au sein de la Fédération sur les modalités de contrôle et d'homologation.

Un texte prévoit en effet, aux frais du candidat, une voiture suiveuse ayant à son bord, un commissaire.

Une seule diagonale, sera réalisée, selon ce règlement.

Il s'agira de Brest-Menton par Marcel Raffaitin en 68h10.

Dans cette période d'après guerre, la notion de performance s'estompe progressivement pour laisser place à d'autres challenges plus personnels et au plaisir de traverser le pays.

1948 : Chétiveaux s'élance pour un triangle BSP 52h15 pour BS+45h15 pour SP. Il abandonne à Toulouse, ne voulant pas dit il « se crever » ; ci contre ce qu'il a ingurgité entre Perpignan et Toulouse.

1949 : 1^{er} triangle par Jacques Audiberti : Perpignan-Brest-Strasbourg.

Création d'une Commission des Diagonales

Publication du nouveau règlement et structuration des contrôles.

On verra ainsi apparaître progressivement, un contrôleur au départ et un à l'arrivée, un carnet de route à tamponner, des cartes postales à expédier.

1950 : les temps réalisés ne sont plus publiés, les diagonales sportives avec publicité ont donc vécu.

1953 : la seule diagonale non encore effectuée, Menton-Brest l'est par Elie Anselme de Digne.

(Il clôturera son double cycle des 18 diagonales en 1984.)

1974 : Les Diagonales jusque là homologuées par le Groupe Montagnard Parisien et la revue « le Cycliste » sont confiées à La FFCT. Mise en place de la commission des Diagonales avec à sa tête Joseph Olinger

1978 : Ce dernier rencontre Georges Mahé qui vient de réaliser Brest-Menton. Nait ainsi le tandem qui sera à l'origine de l'Amicale

1979 : Mahé met en place le Service de Contrôle Routier dans les 6 villes de départ/arrivée.

2 objectifs : préserver l'intégrité de l'épreuve, apporter un encouragement amical sous la forme d'une présence effective en cours d'épreuve.

1946, la vie devient plus facile. Deux Diagonales sont réalisées par Roger Chétiveaux et Jacques Bion.

Chétiveaux qui avait fait, en août 1939, Dunkerque-Hendaye était, cette fois-ci, sur la Diagonale Reine : Brest-Menton. Il a vécu une aventure mémorable, symptomatique des difficultés de l'époque. Son itinéraire prévoyait de franchir la Durance au pont de Bompas (à l'est d'Avignon). Laissons-le nous raconter son aventure :

« Connaissant parfaitement l'endroit puisque je suis resté 6 mois en cantonnement à Caumont, à 6 km de ce pont, je décide de traverser la Durance à pied, le lit de cette rivière étant presque à sec, il y a juste deux filets d'eau de 15 mètres chacun à traverser, le reste n'étant que galets. J'enlève mes chaussures cyclistes que je mets dans ma chemise, contre ma peau, et, le vélo sur l'épaule, je m'engage dans l'eau. Le courant est très fort, j'ai de l'eau jusqu'aux genoux, mais voilà qu'à 5 mètres du bord mon pied glisse et je tombe à l'eau, entraîné par le courant auquel j'offre une grande surface, je ne puis me redresser de suite, ce n'est qu'après une dizaine de mètres de cette descente que je réussis à reprendre pied et à gagner la rive, tout en ruisselant, ma machine mouillée ainsi que mon ravitaillement que je transporte depuis Roanne et qui doit me servir jusqu'à Nice.

Mais ce sont des détails à côté de la conséquence plus grave qu'entraîne la perte d'une de mes chaussures, le courant, en s'engouffrant dans ma chemise, a sorti celle-ci de mon short et ma chaussure m'a abandonné. Me voici donc à 300 km du but avec une seule chaussure, tous mes vêtements mouillés et avec ¾ d'heure de retard sur mon horaire. A la première maison que j'aperçois, un poste à essence, je demande qu'on me prête, qu'on me loue ou qu'on me vende une paire de chaussures.

La dame, très aimable d'ailleurs, m'offre une paire de pantoufles, du 41 ou 42 (je chausse du 39) dont la semelle a été renforcée avec du pneu à auto, et c'est avec ces chaussures cyclistes d'un nouveau genre que

je terminerai ma randonnée.

- Au départ, petit déjeuner cyclo : omelette au jambon, café au lait, pain, beurre, confiture.

- Sur la route, toutes mes provisions y sont passées, à savoir : 3 omelettes de 3 oeufs, 3 gâteaux de riz, 3 tranches de jambon, du Dextro, une tablette de chocolat, du sucre.

- De plus, j'ai effectué un arrêt (non prévu) à Lézignan pour manger chaud et où j'ai absorbé : 2 beefsteacks, du lapin et une escalope. Quarante kilomètres après j'avais aussi faim. Je crois bien que j'aurais été capable de manger du pain sec, c'est tout dire.

Voyant qu'à ce régime je ne pouvais tenir longtemps, j'ai décidé, sagement il me semble, d'arrêter. J'avais d'ailleurs avant mon départ, fait part de cette intention d'arrêter avant qu'il ne soit trop tard, à nombre de mes amis, dont Rafaitin.

Je suis rentré en train de Toulouse au Mans le samedi, je me suis reposé le dimanche et le lundi à 7 heures j'étais au travail frais et dispos. »

L'Amicale des Diagonalistes

A partir des années 80 l'histoire des Diagonales se confond en grande partie avec celle de l'Amicale. Pourquoi une amicale ?

La réponse a été apportée par son fondateur, Georges Mahé :

Défendre en toutes circonstances deux principes élémentaires : interdiction du véhicule accompagnateur, maintien des délais.

1981 : Le 24 janvier Georges Mahé succède à Olinger, en tant que Commissaire Général des Diagonales de France.

En mai il adresse un courrier aux diagonalistes où il annonce le lancement de l'amicale.

En décembre paraît le numéro 1 du Petit Diagonaliste sous forme de 4 feuilles, soit 8 pages, polycopiées. (Nous en sommes aujourd'hui au n°59.)

1982 : limitation des équipes à 5 machines.

On en a compté jusqu'à 22 !

Accident : une camionnette dont le chauffeur s'est endormi percute un peloton de 15 diagonalistes – originaires de Pau et Tarbes- 1 mort.

1984 : Record d'inscriptions (non égalé depuis) : 500

Le jeune palois A.Gousset réalise les 9 diagonales dans l'année.

Le 15 décembre se tient à Créteil la 1^{ère} AG de l'Amicale.

1985 : L'ADF est officiellement créée, les statuts, rédigés par Jean Pierre Baud, sont déposés à la sous-préfecture de Beaune, en Côte d'Or.

Georges Mahé en est le président, Marc Hehn -l'actuel délégué fédéral- l'assiste pour les homologations.

1986 : 17 juin dépôt de la marque « Diagonale ».

1987 : lors de l'AG du 10 décembre Georges Lemercier succède à son ami Georges Mahé au poste de président. Georges Mahé devient secrétaire pour continuer à défendre les principes fondamentaux.

1989 : AG du 19 décembre à Saint Brieuc.

Le Service de Contrôle Routier, ne fonctionnant plus est supprimé.

Il est remplacé par une structure de l'Amicale : le Service d'Accompagnement Routier (le SAR).

Le Sariste vient à la rencontre du diagonaliste pour en toute amitié le saluer, partager un bout de route, et éventuellement apposer un mot sur le carnet de route.

1990 : 9 septembre, 1^{ère} concentration de l'ADF au gîte Fédéral d'Aubusson d'Auvergne. Elle sera ensuite organisée tous les 2 ans

1992 : En février Jean Huot est fauché par un chauffard et s'éteindra après un coma d'un an.

Les réunions régionales voient le jour.

1993 : tenue d'un stand ADF à la Semaine Fédérale de Rouen.

1996 : accord FFCT-ADF qui prévoit notamment

Que le nom de l'association « Amicale des Diagonalistes » et la marque « Diagonale » soient rattachés au patrimoine de la FFCT et que celle-ci s'engage à consulter l'ADF avant toute modification du règlement des Diagonales et à examiner toute proposition émanant de l'Amicale.

1997 : Alain Schaubert ouvre sur l'Internet une page qu'il dédie aux Diagonales.

1998 : Paul Fabre est élu président

1heure est ajoutée aux délais de 4 diagonales : DM, DP, SP, HM

Projet des Eurodiagonales adopté, André Etiève est chargé de leur gestion.

1999 : l'ADF devient également club FFCT

204 homologations, 20 Eurodiagonales.

2000 : Alerte sur les Diagonales avec le projet fédéral de Diagonales touristiques, qui avec leurs délais allongés remettant en cause la route de nuit et l'autonomie, s'en prend insidieusement à l'esprit des diagonales classiques.

2001 : Paul Fabre dans son édit du Petit Diagonaliste n°38 écrit :

« Qu'on n'oublie surtout pas que les deux arguments que l'on nous opposait alors reviendront un jour ou l'autre ! L'un est sécuritaire l'autre populiste! La route de nuit est dangereuse, voilà pour le premier ; tout le monde n'est pas capable d'aller de Hendaye à Strasbourg en 99 heures, voilà pour le second ! »

Fort heureusement l'élection de Dominique Lamouller, lui-même diagonaliste, à la présidence de la Fédération permet d'enterrer le projet. Gardons à l'esprit que celui est susceptible de ressusciter.

Ouverture du site Internet des Diagonales de France par Alain Schaubert.

2002 : Bernard Lescudé devient le nouveau président.

2005 : Daniel Merlet, qui en 2003 avaient réalisé 20 diagonales, et Olivier Ghestin décèdent dans des accidents de la route.

2008 : Francis Swiderek est élu président lors de l'AG de Val André, Bernard Lescudé devient secrétaire

Quelques chiffres année 2010 :

227 diagonalistes dont 16 femmes, 41 néophytes

Patrick Plaine : 71 diagonales, Frédéric Maerten : 43

(Informations recueillies dans le Petit Diagonaliste, écrits de Dominique Désir, Francis Swiderek, et sur l'Internet)